

Au camp a' Bodberg. le 9^e Aoust 1742

J'ay donne' sujet a' V. A. par
ma demire d'attendre quelque nouvelle
importante du costé de M. de Guebriant,
tant voisin de ses ennemis. mais jusques
ores nous n'apprenons pas, qu'il s'y soit
passé aucune chose de consideration. de
sorte que la vanité des Impériaux va
estre confondue, depuis qu'il ne leur
sira plus permis de dire, qu'ils ayent
classé et accablé leur partie. car en
fin les voila de veuë les uns des
autres. qui est tout ce pourquoy j'ay
osé extamer ceste petite conversation.

[Faint, illegible handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page.]